

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1543 - 29 novembre 1990 - 2,5 F

1492
* 1992

D 1543 AMÉRIQUE LATINE: DÉCLARATION DU CONSEIL MONDIAL DES PEUPLES INDIENS

Le texte que nous publions aujourd'hui sur le 5ème centenaire de l'Amérique latine est quelque peu ancien, puisqu'il date de 1987. C'est à cette date en effet, du 11 au 16 juillet, que s'est tenue à Lima (Pérou) la 5ème assemblée du Conseil mondial des peuples indiens. Sa déclaration finale s'inscrit dans la liste déjà longue de nombreux autres groupes indiens d'Amérique latine (cf. DIAL D 1470 et 1497). Le texte a été publié dans la revue *Estudios* de l'Université San Carlos de Guatemala, dans son n° de mai 1989. L'intérêt de la déclaration que nous reproduisons ci-dessous est d'aborder spécifiquement le contenu de quelques expressions utilisées dans le cadre des préparations officielles de l'événement d'octobre 1992.

Note DIAL

5e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CONSEIL MONDIAL DES PEUPLES INDIENS

La 5e assemblée du Conseil mondial des peuples indiens, réunie à Lima (Pérou) du 11 au 16 juillet 1987, décide, concernant les 500 ans, ce qui suit:

Justification

1. Opposer au caractère festif du 5e centenaire de la Conquête un bilan critique, mesuré et interdisciplinaire, examinant avec la nécessaire profondeur ses véritables impacts sur nos peuples, dans les différents domaines du processus de domination.
2. Présenter des alternatives pluralistes face au caractère hégémonique, monolingvistique et monoculturel de l'actuelle commission espagnole et américaine pour le 5e centenaire.
3. Mettre à nu les effets destructeurs et autodestructeurs provoqués par la prétendue "découverte" suivie d'une conquête et d'une colonisation, ainsi que la continuation de la sujétion après la phase de l'indépendance politique formelle.
4. Montrer que l'hispanisme unilatéral et illusoire relevant d'une nostalgie colonialiste ne peut que se solder par la recherche d'espaces de domination de nos peuples, recherche qui se fait aujourd'hui à l'ombre de nouvelles formes de sujétion prônées par l'expansionnisme hégémonique des Etats-Unis.
5. Souligner que, pour les peuples indiens, afro-américains, créoles et métis en tous genres, il est inacceptable que les festivités du 5e centenaire coïncident avec les formes habituelles de l'agression et de la domination coloniale, y compris les nouvelles escalades de la guerre d'extermination prévues dans les plans, à l'échelle continentale, d'élimination de l'aborigène.

Considérant - que la répression linguistique entre dans le cadre de l'idéologie dominante, que celle-ci soit libérale, développementiste ou technocratique selon le moment historique et la conjoncture politique; - qu'à l'heure actuelle se continuent un certain nombre d'actions du passé qui portent en permanence atteinte à la dignité de nos peuples et du continent;

D 1543-1/2

nous convenons

de rejeter les expressions les plus habituelles de l'argot colonialiste telles que:

- "**Découverte**", pour autant que les légitimes découvreurs de chaque territoire sont ses premiers habitants;
- "**Journée de la race**", parce qu'elle réduit à la seule condition raciale ce qui est un processus de domination extrêmement complexe, et parce qu'elle reste dans le même domaine en vertu duquel le dominé est amené à assumer le modèle racial dominant;
- "**Journée de l'hispanité**": du point de vue socio-culturel, cette expression est discriminatoire du fait que nos peuples d'hier et d'aujourd'hui ont eu et ont des caractéristiques multi-ethniques et pluriculturelles dans la convergence de différentes nationalités, parfois au sein d'un même Etat;
- "**Rencontre de deux mondes**": il n'y a pas seulement une "rencontre de deux mondes" pour autant que la domination s'est faite dans l'affluence de civilisations multiples, dont la présence africaine. Cette prétendue rencontre a été dénaturée comme telle par l'imposition, par l'une des parties, de conditions parfaitement inégales et désavantageuses, ainsi que par une dynamique d'invasion, de domination et d'exploitation coloniales débouchant aujourd'hui sur la domination impérialiste;
- "**Intégration à l'histoire**" : on a prétendu dater l'historicité de nos peuples au 12 octobre 1492, avec l'avènement de l'écrit dans ses formes les plus occidentales, en tirant arbitrairement un trait sur l'historicité de nos peuples à la tradition orale millénaire;
- "**Intégration à la civilisation**", la "civilisation étant entendue au singulier comme façon de nier et d'agresser la dignité de civilisations et de peuples différents, vu l'utilisation d'expressions colonialistes telles que "non civilisé", "marche vers la civilisation", etc.;
- "**Intégration au développement**", le progrès et le développement étant entendus en termes strictement occidentaux et conformes aux modèles hégémoniques qui nous oppriment;
- "**Mère patrie**", qui fait de nous les sujets reconnaissants des puissances colonialistes du passé et du présent;
- "**Tribus**", dans l'intention malsaine de nous présenter comme des peuples ahistoriques relevant d'une "étape", "phase" ou "période" de la culture aujourd'hui dépassée, ce qui permet de justifier notre prétendue "minorité d'âge culturel" et notre assujettissement au colonialisme et aux visées impérialistes. Nous faisons nôtres les résolutions de la 4ème assemblée du Conseil mondial des peuples indiens à Panamá, au cours de laquelle le mot "tribu" a été rejeté pour revendiquer les autres mots de peuple et de nation.
- "**Primitifs**", pour autant qu'il s'agit d'une expression raciste et coloniale qui entend nier la complexité et le caractère intégral de nos conceptions du cosmos et de nos modes de vie collective. L'usage discriminatoire du mot "primitif" est lié à ceux de "sauvage" et de "barbare", par opposition au soi-disant "civilisé".
- "**Légende noire**" et "**légende rose**": en tant que peuples et mouvements indiens nous devons prendre le 5ème centenaire comme bilan critique et constructif, en dépassant ainsi les querelles entre grandes puissances européennes à coups de ce qu'ils appellent "légendes noires" contre "légendes roses", selon la répartition de leurs zones d'influence, ce qui leur permet en particulier de se dispenser de tout jugement historique sérieux sur les luttes de libération des peuples et sur les perspectives de vrai dialogue et d'échange culturel entre les civilisations.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441